

DAS MAGAZIN VON PINK CROSS LE MAGAZINE DE PINK CROSS

PINKMAIL



04/2024

- 04 → Kolumne von Henry Hohmann
- 05 → Chronique de Henry Hohmann
- 06 → Vater werden leicht gemacht
- 08 → Devenir papa, mais comment faire ?
- 11 → Forschungen zu Diskriminierung
- 15 → Recherches sur la discrimination
- 18 → LGBTIQ Conference 2024
- 22 → Liebe über den Tod hinaus
- 24 → L'amour au-delà de la mort
- 26 → Rechtsberatung
- 27 → Conseil juridique
- 28 → Queerer Jahreswechsel
- 29 → Une fin d'année queer
- 30 → schwulenarchiv.ch
- 31 → Dr. Gay

LIEBE FREUND*INNEN VON PINK CROSS,

Der Sieg von Donald Trump verdeutlicht den zunehmenden Einfluss konservativer Kreise. Diese Kräfte versuchen, die Anerkennung von lang erkämpften Rechten der Menschenrechtsaktivist*innen rückgängig zu machen: Das Recht auf Abtreibung, sexuelle Orientierung und in jüngster Zeit auch Geschlechtsidentität. Dies ist ein Sieg der Desinformation, der Fake News und der Manipulation der Bevölkerung gegen die Demokratie und die Freiheit. Seine Präsidentschaft könnte für die ukrainische Bevölkerung fatal sein, die darum ringt, unabhängig zu bleiben angesichts von Wladimir Putins Bestrebungen, eine vergangene Ordnung wiederherzustellen und die ohnehin fragilen globalen Gleichgewichte zu gefährden.

Europa und die Schweiz sehen ebenfalls seit vielen Jahren, wie konservative Kreise bei Wahlen an Bedeutung gewinnen und in manchen Ländern an die Macht kommen. Dieser Sieg wird sie in ihrem Bestreben bestärken, diese Eroberung fortzusetzen, und sie weiter motivieren, gesellschaftliche Fortschritte rückgängig zu machen.

Pink Cross wird den Kampf zur Verteidigung der gewonnenen Rechte in Zusammenarbeit mit den anderen Dachverbänden und mit all denjenigen Personen und politischen Parteien fortsetzen, die sich für die Verteidigung der Demokratie, der Wahrheit und der Freiheit einsetzen.

Bleiben wir zuversichtlich und mutig, um diesen Kampf fortzusetzen.

Gonzague Bochud
Co-Präsident

CHER-ÈRE-X-S AMI-E-X-S DE PINK CROSS,

La victoire de Donald Trump confirme la montée des milieux conservateurs. Cette mouvance tente de revenir sur la reconnaissance des droits acquis de longue lutte par les personnes engagées pour les droits humains : droit à l'avortement, orientation sexuelle et plus récemment identité de genre. C'est le triomphe de la désinformation, des fake news et de la manipulation populaire contre la démocratie et la liberté. Son accession à la présidence pourrait être fatale au peuple ukrainien dans sa volonté de rester indépendant face aux ambitions de Vladimir Poutine pour restaurer un ordre ancien révolu et remettre en cause les équilibres précaires du monde.

L'Europe et la Suisse voient également depuis de nombreuses années la progression des milieux conservateurs lors des scrutins successifs et leur arrivée au pouvoir dans certains pays. Cette victoire les renforcera dans leur volonté de poursuivre cette conquête et leur motivation de défaire les avancées sociétales.

Pink Cross poursuivra son combat pour défendre les droits acquis en collaboration avec les autres associations faîtières et toutes les personnes et partis politiques qui travaillent pour défendre la démocratie, la vérité et la liberté.

Restons confiants et courageux pour poursuivre la lutte.

Gonzague Bochud
Co-Präsident

IMPRESSION PINK MAIL 4 / 2024

Herausgeber / Editeur
Pink Cross
Postfach
3001 Bern

**Redaktions- und Produktionsleitung /
Gestion éditoriale et de production**
Simon Leutenegger

Redaktion / Rédaction
Gonzague Bochud
Simon Leutenegger

Auflage / Tirage
3500 Ex.

Übersetzung / Traduction
Rébecca Geissbühler
Gaé Colussi
Simon Leutenegger

Layout / Maquette / Illustration
Nic Hoesli

Druk / Impression
Merkur Zeitungsdruck AG, Langenthal

**Anzeigenverkauf /
Vente des annonces**
simon.leutenegger@pinkcross.ch

Anzeigenschluss / Transmission
Pink Mail 01-2025 / 09.01.2025

Bildquellen / Images
David Rosenthal

Titelseite
LGBTIQ Conference 2024,
David Rosenthal



TRANSFEINDLICHKEIT IST TREND

Mein Freund Martin meinte neulich: «Es läuft doch so gut für die Queers in der Schweiz! Wir haben die Ehe für (fast) alle, es gibt ein Selbstbestimmungsgesetz, Hassrede gegen queere Menschen wird bestraft, einige Kantone verbieten Konversionsmassnahmen. Und dass in der Schweiz vielleicht bald nicht binäre Menschen anerkannt werden, ist doch auch auf gutem Weg!»

Alles ist doch gut, oder? Nein, denn der Rechtsrutsch in den USA und vielen Ländern Europas und des Ostens ist dabei, wieder vieles zu verändern. Und hier sind trans Personen das Bauernopfer in den Bemühungen der Rechtspopulisten, die patriarchale Ordnung und ihre Macht aufrechtzuerhalten. Dafür fliesst Geld, sehr viel Geld. So wurde in Donald Trumps Wahlkampf die unglaubliche Summe von 21 Millionen Dollar in Anti-Trans-Kampagnen im TV gesteckt. Russland hat schon länger geschlechtsangleichende Massnahmen verboten und erkennt trans Menschen rechtlich nicht an. Die Behandlung von trans Kindern und Jugendlichen kommt überall immer stärker unter Druck, und es wird diskutiert, ob sie überhaupt noch durchgeführt werden soll.

Dieser Umschwung hat längst auch die Schweiz erreicht, aber hier wird – noch – auf kleinerer Flamme gekocht. Transkritische und offen transfeindliche Motionen auf allen politischen Ebenen werden jedoch mehr und mehr eingereicht, sei es das sog. Gendersternverbot in der Zürcher Verwaltung oder die Motion gegen die Durchführung der Eurovision Song Contests in Basel. Immer geprägt sind diese Vorstöße mit tendenziösen Kampfbegriffen wie Gender-Gaga, Genderverschwörung, Ideologie, Indoktrination, um demgegenüber traditionelle Familienbilder und Geschlechterrollen zu propagieren. Dabei fokussiert

man sich immer auf dieselben Themen, die für genügend Empörung sorgen: Trans und Nonbinarität gibt es gar nicht, weil es nur zwei unveränderbare Geschlechter gibt, man würde eine Gendersprache aufzwingen, Aufklärung in der Schule gilt als Manipulation der Jugendlichen...

Zum Transgender Day of Remembrance (20. November) sehen wir nun komprimiert, was mit diesen Tendenzen wirklich erreicht wird: Gewalt gegen trans Menschen nimmt weltweit ungeheuer zu. In einem Jahr sind 350 Fälle von Hassmorden an trans Personen weltweit bekannt geworden, eine der höchsten jährlichen Todesraten seit dem Beginn der Erfassung im Jahr 2008. Dies ist eine Folge der vereinten Bemühungen von Anti-Gender- und Rechtsaußen-Bewegungen, trans Personen zu instrumentalisieren und zu verunglimpfen, um ihre antidemokratische politische Agenda durchzusetzen. Ermöglicht wird dies durch einen Anstieg von Hassreden und Hassverbrechen, insbesondere durch politische Akteure, religiöse Führer und Personen des öffentlichen Lebens. Dieser Anstieg wird zudem durch Manipulation und bewusste Desinformationen in Medien gepusht.

Martin, wir müssen reden. Ja, was erreicht worden ist, ist gut. Aber es ist ein kleiner Tropfen gegenüber dem Backlash, der (nicht nur) auf trans Menschen zurollt. Du und ich, wir müssen uns wehren, durch gesellschaftliche Solidarität, eine starke Demokratie und Aufklärung.

LA TENDANCE ANTI-TRANS

L'autre jour, mon ami Martin m'a dit : « Tout va bien en ce moment pour les personnes queer en Suisse ! Nous avons le mariage pour (presque) toutes et tous, il y a une loi sur l'autodétermination, les discours de haine contre les personnes queer sont punis, certains cantons interdisent les tentatives de conversion... et les personnes non binaires seront peut-être bientôt reconnues en Suisse, en tout cas c'est en bonne voie ! »

Tout va bien, non ? Non, car le virage à droite aux États-Unis et dans de nombreux pays d'Europe et de l'Est est en train de changer à nouveau beaucoup de choses. Et c'est là que les personnes trans sont utilisées comme des pions par les populistes de droite dans leurs efforts pour maintenir leur pouvoir et l'ordre patriarcal. Et pour ce faire, on brasse beaucoup, beaucoup d'argent ; lors de la campagne électorale de Donald Trump, la somme impensable de 21 millions de dollars a été dépensée dans des campagnes anti-trans à la télévision. La Russie a depuis longtemps interdit les procédures de réassignation sexuelle et ne reconnaît pas juridiquement les personnes trans. Partout, les traitements pour les enfants et les jeunes trans sont soumis à une pression de plus en plus forte, et on remet en question l'existence même de traitements.

Ce revirement a depuis longtemps atteint la Suisse, mais dans une proportion (encore) moindre. Des motions transcritiques voire ouvertement hostiles aux personnes trans sont cependant de plus en plus souvent déposées à tous les niveaux politiques, qu'il s'agisse de l'interdiction des symboles d'écriture inclusive dans l'administration zurichoise ou de la motion contre l'organisation de l'Eurovision à Bâle. Ces interventions sont toujours accompagnées de termes de combat tendancieux

tels que « théorie du genre », « idéologie », « endoctrinement », afin de revenir à l'image de la famille traditionnelle et de promouvoir les rôles de genre traditionnels. On se focalise toujours sur les mêmes thèmes car ils suscitent suffisamment d'indignation : l'idée que la transidentité et la non-binarité n'existeraient pas, qu'il n'y aurait que deux sexes immuables, qu'on imposerait une langue inclusive, que l'éducation à l'école serait une manipulation des jeunes...

À l'occasion du Transgender Day of Remembrance (le 20 novembre), nous avons vu en condensé ce à quoi ces tendances aboutissent réellement : la violence à l'encontre des personnes trans augmente énormément dans le monde entier. En un an, 350 cas de meurtres haineux de personnes trans ont été recensés dans le monde, soit l'un des taux de mortalité annuels les plus élevés depuis le début du recensement en 2008. Cette situation est le résultat des efforts conjugués des mouvements anti-genre et d'extrême droite pour instrumentaliser et dénigrer les personnes trans afin d'imposer leur agenda politique antidémocratique. Cela est rendu possible par une augmentation des discours de haine et des crimes de haine, notamment de la part d'acteurs politiques, de leaders religieux et de personnalités publiques. Cette augmentation est également alimentée par la manipulation et la désinformation délibérée des médias.

Martin, il faut qu'on parle. Oui, tout ce qui a été obtenu, c'est bien. Mais c'est une petite goutte d'eau face au backlash qui s'abat (notamment) sur les personnes trans. Toi et moi, nous devons nous défendre, par la solidarité sociale, par une démocratie forte et par la sensibilisation.



Text

Samson Rentsch

FATTER, DÄDI, PAPI, ÄTTI ODER VIELLEICHT BAPPE? VATER WERDEN LEICHT GEMACHT

Ein schöner Nebeneffekt als Leitung Regionalpolitik in der Deutschschweiz unterwegs zu sein, ist die Dialektvielfalt, die einem begegnet. Lange ging ich mit meinem «Baseldytsch» ja davon aus, dass alle anderen «bisschen komisch» sprechen. Neulich kam ich bei einer Diskussion aber auf die Welt, als es darum ging, wie sich schwule Väter denn nennen könnten. Das Basler «Bappe» ist echt nicht besonders schön, ich gebe es zu. Fatter, Ätti und Papi sind zwar bisschen besser, aber vielleicht kennt ihr noch schönere Bezeichnungen?

Ihr wundert euch wahrscheinlich, was die Frage soll. Tatsache ist, dass es immer mehr queere Männer gibt, die sich vorstellen können, Kinder zu kriegen. Und dann heisst es zwangsläufig: wer ist jetzt Papi und wer «dr Bappe»?

Unsere Community Umfrage von 2023 hatte deutlich gezeigt, dass der Wunsch nach einem Kind bei den Jüngeren steigt. Bei den unter 30-jährigen waren es mehr als ein Viertel mit Kinderwunsch, ein weiterer Viertel war sich noch unsicher. Anlass für uns, diesem Bedürfnis mehr Aufmerksamkeit zu schenken. Mit zwei Veranstaltungen in Zürich und in Lausanne, in Kooperation mit der LOS und den Regenbogenfamilien, haben wir uns im November der Kinderfrage gewidmet. Nach einer Übersicht zur rechtlichen Lage, berichteten Eltern in Co-Parenting Konstellationen und Regenbogenfamilien von ihren Erfahrungen. Deutlich wurde, wie eng es die Schweiz mit der Elternschaft sieht. Zwei – und nur zwei – Elternteile sind vorgesehen. «Idealerweise» verheiratet und heterosexuell. Sonst gibt es Hürden, Probleme und teils Schikane:

Sogenannte Stiefeltern werden genaustens unter die Lupe genommen, trotz aufwändigem Leihmutterschaftsverfahren im Ausland müssen die

Kinder nach mehreren Jahren in der Schweiz doch noch vom Partner adoptiert werden oder Co-Eltern kümmern sich tagtäglich um ein Kind, sind rechtlich aber nicht abgesichert.
Alles Geschichten aus dem Leben von Co-Eltern und Regenbogenfamilien.

Doch welche Wege gibt es für schwule Paare oder in queerer Mehrelternschaft ein Kind zu kriegen?

Die rechtlichen Möglichkeiten, als queere Person(en) eine Familie zu gründen und sie rechtlich abzusichern, sind in der Schweiz immer noch eingeschränkt. Nach wie vor können wir nicht auf Leihmutterschaft zurückgreifen, da diese in der Schweiz verboten ist. Auch eine geplante Mehrelternschaft lässt sich nur bedingt rechtlich absichern. Hier eine kleine Übersicht über gängige Wege:

1. Co-Parenting: Dieses Modell ist eine beliebte Option, bei der schwule Männer mit einem lesbischen Paar oder gebärdenden Einzelpersonen ein Kind bekommen und gemeinsam erziehen. Die rechtliche Absicherung aller Beteiligten ist jedoch eine Herausforderung, da Co-Parenting rechtlich nicht speziell geregelt ist und die Schweiz nur zwei rechtliche Eltern vorsieht.

2. Adoption: Seit der Ehe für alle ist es schwulen Paaren erlaubt, gemeinsam Kinder zu adoptieren. Allerdings gestaltet sich der Adoptionsprozess aufgrund der Eignungsabklärungen und Vermittlung oft langwierig. Zudem stehen in der Schweiz wenige Kinder zur Adoption frei. Auslandadoptionen bringen zusätzliche finanzielle und rechtliche Hürden mit sich.

3. Pflegekinder: Eine weitere Möglichkeit ist die Aufnahme von Pflegekindern. Hierbei wird der rechtliche Rahmen durch die Kinder- und



Erwachsenenschutzbehörden (KESB) festgelegt. Da die Kinder, anders als bei der Adoption, rechtlich nicht zu eigenen Kindern werden, ist das für manche Personen keine Option. Gleichzeitig wird händlernd nach Pflegeeltern gesucht, da in der Schweiz viele Kinder auf sie angewiesen wären.

4. Leihmutterschaft im Ausland: Obwohl Leihmutterschaft in der Schweiz verboten ist, suchen viele schwule Paare im Ausland nach entsprechenden Möglichkeiten, beispielsweise in den USA oder Kanada. Doch auch hier gibt es Hürden, insbesondere bei der Anerkennung des Elternstatus in der Schweiz und die enormen Kosten.

Hast du einen Kinderwunsch und möchtest dich über deine Möglichkeiten informieren?
Wir planen eine Broschüre mit einer Übersicht und den wichtigsten Fragen zum «Eltern werden» im 2025 – unter folgender Adresse kannst die digitale Broschüre vorbestellen:
www.pinkcross.ch/daddies

Auch politisch tut sich etwas
Unsere Arbeit in der Politik trägt Früchte: Der Bundesrat plant eine Vereinfachung der Stiefkindadoption. Im Moment kann ein Adoptionsantrag erst nach einem Jahr Pflegeverhältnis zum Kind gestellt werden, danach kann das Verfahren mehrere Jahre dauern. Die Anerkennung der Adoption kommt somit oft erst nach einigen Jahren!

Im Rahmen der Revision könnte der Antrag bereits bei der Geburt des Kindes gestellt werden, die Anzahl der verlangten Dokumente würde reduziert, das Verfahren zur Beurteilung der Eignung vereinfacht und die Bearbeitungsdauer auf maximal 6 Monate verkürzt werden. Für Männerpaare, die im Ausland eine Leihmutterschaft in Anspruch nehmen, würde das Verfahren eine schnellere Anerkennung des zweiten Vaters ermöglichen.

Egal, welchen Weg du wählst, wir setzen uns weiterhin dafür ein, dass alle «Bappes», «Ättis» und «Daddies» ihren Kinderwunsch erfüllen können und Regenbogenfamilien vernünftig abgesichert werden.



Texte
Traduction

Samson Rentsch
Gaé Colussi

DEVENIR PAPA, MAIS COMMENT FAIRE ?

Depuis quelques mois, nous collaborons avec maon collègue de Suisse alémanique Samson Rentsch pour répondre au mieux à cette question : comment devenir père en tant qu'homme* gay, bi ou queer ? Quels sont les chemins possibles ? Et quels risques et enjeux accompagnent ces possibilités ? Car c'est une réalité : de plus en plus d'hommes* queers souhaitent avoir des enfants, et un bon nombre en a déjà !

La question des parentalités n'est pas un thème nouveau dans notre communauté, mais elle prend une nouvelle ampleur ces dernières années. En effet, notre grande enquête auprès de la communauté de 2023 a montré que le désir d'enfant est fortement présent chez les plus jeunes. Plus d'un quart des moins de 30 ans disent clairement vouloir des enfants, et près d'un quart supplémentaire ne sait pas encore.

Le besoin est clairement là, et il nous fallait y répondre, car devenir parent reste un challenge pour notre communauté. C'est ainsi que nous avons organisé deux événements en novembre, l'un dédié à la co-parentalité à Zurich en collaboration avec la LOS, l'autre à Lausanne avec l'association Familles Arc-en-ciel sur les chemins possibles vers la parentalité. Les deux événements, mêlant informations sur le cadre juridique et témoignages, l'ont bien montré : la Suisse garde une vision bien étroite de la parentalité. Il ne peut y avoir que deux parents, pas plus. « Dans l'idéal », hétérosexuels et mariés. Sinon, il y aura des obstacles, des problèmes et des tracasseries : enquête approfondie en cas d'adoption de l'enfant de son/sa partenaire, besoin d'adopter son enfant après une procédure de GPA à l'étranger, ou absence de reconnaissance légale pour les autres parents en cas de parentalité à plusieurs... Mais malgré tout cela, les

membres de notre communauté parviennent à avoir des enfants et tracent une voie entre les obstacles.

Quels sont donc les chemins possibles en tant que couple gay ou de groupe de personnes queers souhaitant avoir des enfants à plusieurs ?

En Suisse, le cadre juridique limite encore les possibilités de fonder une famille et de la faire reconnaître, mais certaines voies existent :

1. Co-parentalité ou pluri-parentalité : dans ce modèle, des personnes choisissent d'avoir des enfants ensemble, sans avoir de relation romantique entre les parents. C'est typiquement le cas de couples d'hommes gays et de femmes lesbiennes qui décideraient d'avoir et d'éduquer un enfant ensemble. En règle générale, les deux parents qui entretiennent un lien biologique avec l'enfant bénéficient de la reconnaissance légale, les autres non, et il est compliqué de sécuriser juridiquement ce modèle.

2. Adoption : depuis le mariage pour toutes et tous, les couples d'hommes peuvent adopter ensemble. Mais le processus d'adoption est long : il demande de passer par une procédure d'habilitation, et il n'y a que peu d'enfants à adopter chaque année en Suisse, donc il n'est pas garanti que cela aboutisse. Une adoption à l'étranger est possible, mais le processus est encore plus complexe et coûteux.

3. Famille d'accueil : une alternative possible est de faire famille d'accueil pour des enfants qui ont besoin d'un foyer (temporaire). Le processus est encadré et accompagnée par les autorités de protection de l'enfant et de l'adulte (APEA). Il existe une vraie demande, car la plupart des cantons



manquent de parents d'accueil, et les personnes LGBTQ+ sont bienvenues. A noter cependant : les enfants qu'on accueille n'auront pas de lien de filiation direct avec les parents et il est important de savoir si c'est une option envisageable pour toi.

4. Maternité de substitution (GPA) à l'étranger : la maternité de substitution est interdite en Suisse, mais d'autres régions du monde le permettent (USA, Canada, Mexique, etc.). Le processus est coûteux et complexe, et la reconnaissance de la filiation en Suisse ensuite n'est pas toujours automatique.

Tu aimerais avoir des enfants et souhaites en savoir plus ?

Nous prévoyons de publier en 2025 une brochure qui condense les informations essentielles et qui répond aux principales questions sur les différentes voies vers la parentalité. Tu peux déjà commander la brochure sur www.pinkcross.ch/papas

Ca bouge (un peu) en politique !

Notre travail en politique porte progressivement ses fruits : le Conseil fédéral prévoit une simplification de la procédure d'adoption de l'enfant du/ de la partenaire. En ce moment, la demande d'adoption ne peut être formulée qu'après un an de relation de soin avec l'enfant, puis la procédure peut prendre plusieurs années. L'établissement de la filiation avec l'autre parent peut ainsi prendre jusqu'à 3 ou 4 ans !

Dans le cadre de la révision, la demande pourrait être formulée dès la naissance de l'enfant, le nombre de documents demandés serait réduit, la procédure d'évaluation de l'aptitude simplifiée, et la durée de traitement raccourcie à maximum 6 mois. Pour les couples d'hommes qui font appel à une maternité de substitution à l'étranger, la procédure permettrait une reconnaissance plus rapide du deuxième papa.

Quel que soit le chemin qui te convient, nous continuerons à nous engager pour que tous les (futurs) papas puissent réaliser leur désir d'enfant et que les familles arc-en-ciel soient protégées juridiquement.

SCIENCE MEETS LOVE

LAB46 ist Europas erste Health- und Wellness-Marke, die speziell für schwule Männer entwickelt wurde. Endlich gibt es eine Brand, die das erkannt hat, was viele von uns schon lange fühlen: Der Massenmarkt übersieht oft unsere Bedürfnisse und richtet sich selten direkt an uns als Community.

Während viele Marken noch in binären Kategorien denken, geht **LAB46** den entscheidenden Schritt weiter und bietet wissenschaftlich fundierte Produkte, die auf unseren Lebensstil zugeschnitten sind. Das Resultat? Mehr **Selbstbewusstsein, Vertrauen** und **Freiheit** – genau das, was wir in unserem Alltag und Liebesleben brauchen. **LAB46** stellt uns in den Fokus und setzt ein Zeichen für **Vielfalt** und **Individualität**.

LAB46 jetzt in deiner Apotheke vor Ort und auf provivamed.shop entdecken! Mit dem Code HELLOLAB46 -15% bis Ende 2024 sichern.



GET READY DROPS Care Series

Psyllium • Bio-Power-Komplex™ • Aminosäuren

Mit den **Get Ready Drops** wird Spontanität zu deinem neuen Standard. Dieses Nahrungsergänzungsmittel reinigt den Darm auf natürliche Weise und ermöglicht ein sauberes und sicheres Liebesleben – ganz ohne aufwändige Vorbereitungen. Dank der wissenschaftlich entwickelten Formel mit **Bio-Power-Komplex™**, unter anderem bestehend aus **Guargummi** und **Akazienfaser**, quellen die Kapseln im Darm auf das 30-fache Volumen und sorgen für eine mühelose, rückstandslose Entleerung. So fühlst du dich jederzeit sicher, sauber und unbeschwert – bereit, dein Liebesleben mit neuer Spontanität und Leidenschaft zu genießen.

Weitere Produkte findest Du in unserem Onlineshop.



Text
Übersetzung

Gaé Colussi
Simon Leutenegger

DISKRIMINIERUNG, ÖFFENTLICHE MEINUNG & FEINDSELIGE DISKURSE

Pink Cross arbeitet regelmässig an verschiedenen Forschungsprojekten zu LGBTIQ+ Themen in der Schweiz mit. Neue Ergebnisse aus der Forschung unterstützen unsere Arbeit mit Behörden und helfen uns eigene Projekte an den aktuellen Gegebenheiten auszurichten. Zwei kürzlich durchgeführte Studien, eine quantitativ (Amnesty-Umfrage), die andere qualitativ (RESIST-Projekt), haben sich mit der Anfeindung und Diskriminierung von LGBTIQ+ Personen in der Schweiz befasst. Im Folgenden berichten wir von den neuen quantitativen Ergebnissen und aus einem Interview mit der Leiterin der Schweizer Studiengruppe des RESIST-Projekts.

**Amnesty-Umfrage:
Fortbestehende Diskriminierung und unterschiedliche Behandlung von Minderheiten.**

In Zusammenarbeit mit Pink Cross und den anderen nationalen Dachverbänden führte Amnesty jeweils eine Umfrage zu Diskriminierungsfragen in der breiten Öffentlichkeit (anhand eines internen Panels der Gfs.Bern) und in der Community durch.

Die Ergebnisse bei der Community bestätigen, was wir bereits wissen: Diskriminierung ist immer noch weit verbreitet. So berichtet fast jede vierte Person aus der Community, dass sie in den letzten fünf Jahren Opfer sexualisierter oder körperlicher Gewalt geworden ist, und eine Mehrheit hat in den letzten 12 Monaten bedrohliche Gesten oder abwertende Blicke erlebt – höhere Werte als in anderen europäischen Ländern, in denen die gleiche Umfrage durchgeführt wurde!

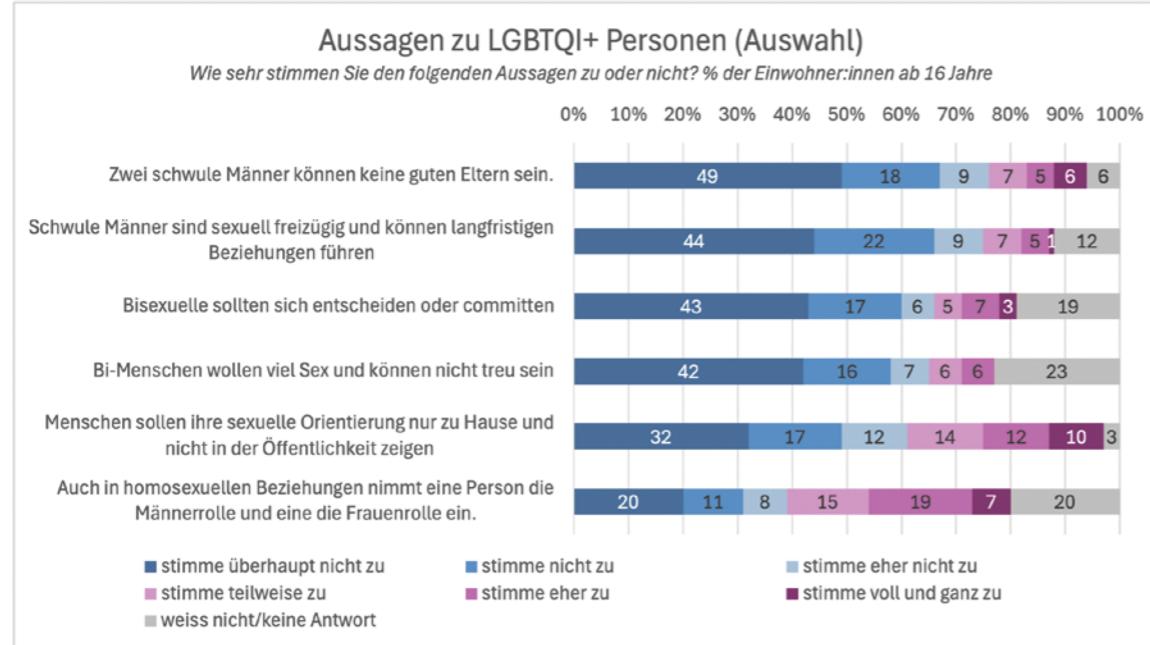
In der breiten Öffentlichkeit bleiben diese Angriffe mehrheitlich ohne Reaktion: Eine Minderheit der Menschen (43%) gibt an, zumindest manchmal homosexuelle Personen öffentlich zu verteidigen –

immerhin 18% davon geben an, häufig einzuschreiten. Der Anteil ist geringer, wenn es um die Verteidigung von trans Personen geht (nur 23%)! Ähnlich ist die Situation, wenn es um die Rechtslage geht: für trans und intergeschlechtliche Menschen möchten sich die Befragten deutlich weniger einsetzen als für homosexuelle Personen.

Insgesamt finden trans, nicht binäre und intergeschlechtliche Menschen in der Öffentlichkeit weniger Verständnis und Unterstützung als lesbische, schwule und bisexuelle Menschen. Die Befragten fühlen sich auch weniger gut über trans, nicht binäre und intergeschlechtliche Belange informiert als über die Belange von LGB-Personen. Was die Einstellungen betrifft, so werden schwule und lesbische Menschen von einer Mehrheit positiv gesehen, während trans, nicht binäre und intergeschlechtliche Personen mehr offene Ablehnung hervorrufen.

Der Blick auf schwule Männer zeigt sich differenzierter: Während eine Mehrheit die Gleichberechtigung unterstützt und eine unterstützende Haltung zeigt, sind bestimmte Stereotypen und negative Einstellungen nach wie vor weit verbreitet: 36% glauben, dass die sexuelle Orientierung nur im Privaten ausgelebt werden sollte, 41% sind der Meinung, dass in einer homosexuellen Beziehung «eine Person die Frau und die andere der Mann ist», 49% würden beim Anblick von zwei sich küsselfenden Männern negative oder gemischte Gefühle empfinden, und fast 56% hätten negative oder gemischte Gefühle, wenn sie in einen schwulen «Space» eingeladen würden.

Diese Ergebnisse bestärken uns in unserer täglichen Arbeit: Diskriminierung ist noch lange nicht verschwunden, und die gegenseitige Unterstützung innerhalb der Community ist umso



wichtiger, solange die Allgemeinbevölkerung weiterhin eine gemischte Unterstützung zeigt und es Personen gibt – laut Studie insbesondere Männer, religiöse Menschen oder Menschen, die politisch rechts stehen – eine erhebliche Feindseligkeit an den Tag legen.



Projekt RESIST – Fostering queer feminist intersectional resistances against transnational anti-gender politics in Europe.

Ekaterina Filep, Sie haben die RESIST-Studie für die Schweiz geleitet, können Sie uns in wenigen Worten sagen, worum es geht?

RESIST ist ein europäisches Forschungsprojekt rund um die «Anti-Gender»-Bewegungen (Anti-Woke, Anti-Feminismus, Anti-LGBTIQ+, etc.) in Europa. In einer ersten Phase haben wir den Anti-Gender-Diskurs in mehreren europäischen Ländern, darunter auch die Schweiz, nachgezeichnet. Anschliessend befragten wir rund 30 Personen in der Schweiz in Fokusgruppen und Interviews zu ihren Erfahrungen mit Anti-Gender-Diskursen und den Auswirkungen, die diese auf ihr Leben haben. In der dritten Phase werden wir mit Organisationen der Zivilgesellschaft zusammenarbeiten, um Strategien für den Widerstand zu entwickeln.

Was sind, bezogen auf die Schweiz, die wichtigsten Ergebnisse?

In der Schweiz manifestiert sich die Anti-Gender-Politik auf vielfältige Weise, die von offener Feindseligkeit – wie der gewaltigen Störung einer «Drag-Story»-Veranstaltung oder feindseligen

Reden in den Medien oder in der Politik – bis hin zu subtileren, technokratischen Methoden, einschliesslich juristischer oder bürokratischer Argumente, reicht.

Zu den Schlüsselthemen dieser Mobilisierungen gehört der Widerstand gegen inklusive Sprache, Sexualaufklärung, die Rechte von trans Menschen oder Sexarbeit. Diese Opposition ist beweglich und wird weitgehend durch reisserische Medienberichte und politischen Diskurs, durch die Aufbauschung verschiedener Ereignisse sowie durch aktive Desinformation zu bestimmten Themen genährt.

Die Auswirkungen dieser Bewegungen gehen über die «öffentliche Sphäre» hinaus und dringen in den persönlichen und beruflichen Bereich ein: Familienmitglieder oder Kolleg*innen wiederholen die gehörten Aussagen und schaffen so Spannungen oder Konfrontation. Für Menschen, die sich für die Gleichstellung einsetzen, ist der latente Druck im Alltag belastend, verstärkt durch das Phänomen der hohen Gewaltbereitschaft im Internet und die Antizipation potenzieller Gewalt. Das führt teils auch zur Selbstzensur.

Trans Personen sind von diesen Diskursen und der Gegen-Mobilisierung besonders betroffen. Das zeigte sich auch in Form von besonders starken Auswirkungen bei den trans, nicht binären und intergeschlechtlichen Personen, mit denen wir gesprochen haben.

Und was können wir angesichts dieser Bewegungen tun?

Der Widerstand organisiert sich! Menschen und Organisationen bleiben nicht untätig, und es werden bereits vielfältige Formen des Widerstands praktiziert: Kooperationsarbeit, politische Einflussnahme, Aufbau von Safer Spaces usw. Und genau das ist das Ziel des dritten Teils unserer Forschung, neue Strategien für die Zukunft zu entwickeln.



AUF GEHT'S!

THAT'S IT!

«Mein Leben mit HIV ist Fakt, kein Problem.»

Weltenbummler: Yannick (23) lebt seit fast zwei Jahren mit HIV. Seine Geschichte auf aids.ch/story

Danke für die Unterstützung

ViiV Healthcare GILEAD MSD



Texte

Gaé Colussi

DISCRIMINATIONS, OPINION PUBLIQUE ET DISCOURS HOSTILES

Régulièrement, Pink Cross collabore à diverses recherches sur les thématiques LGBTIQ+ en Suisse. En effet, les résultats de ces recherches nourrissent notre travail de plaidoyer auprès des autorités et nous aident à calibrer nos autres projets au plus proche des réalités actuelles. Deux enquêtes récentes, l'une quantitative (Enquête Amnesty), l'autre qualitative (projet RESIST) se sont intéressées à l'hostilité et les discriminations envers personnes LGBTIQ+ en Suisse. Présentations de quelques résultats quantitatifs et interview de la personne en charge de l'étude sur la Suisse dans le projet RESIST.

Enquête Amnesty : persistance des discriminations et traitement différencié des minorités

En collaboration avec Pink Cross et les autres associations faîtières nationales, Amnesty a mené un sondage auprès du grand public (panel interne de Gfs.Bern) et de la communauté sur les questions de discriminations.

Les résultats auprès de la communauté confirment ce que nous savons déjà : les discriminations sont toujours bien présentes. Ainsi, près d'une personne sur quatre de la communauté rapporte avoir été victime de violences sexuelles ou physiques au cours des 5 dernières années, et une majorité a subi des gestes menaçants ou des regards déplacés au cours des 12 derniers mois – des taux supérieurs aux autres pays européens où le même sondage a été réalisé !

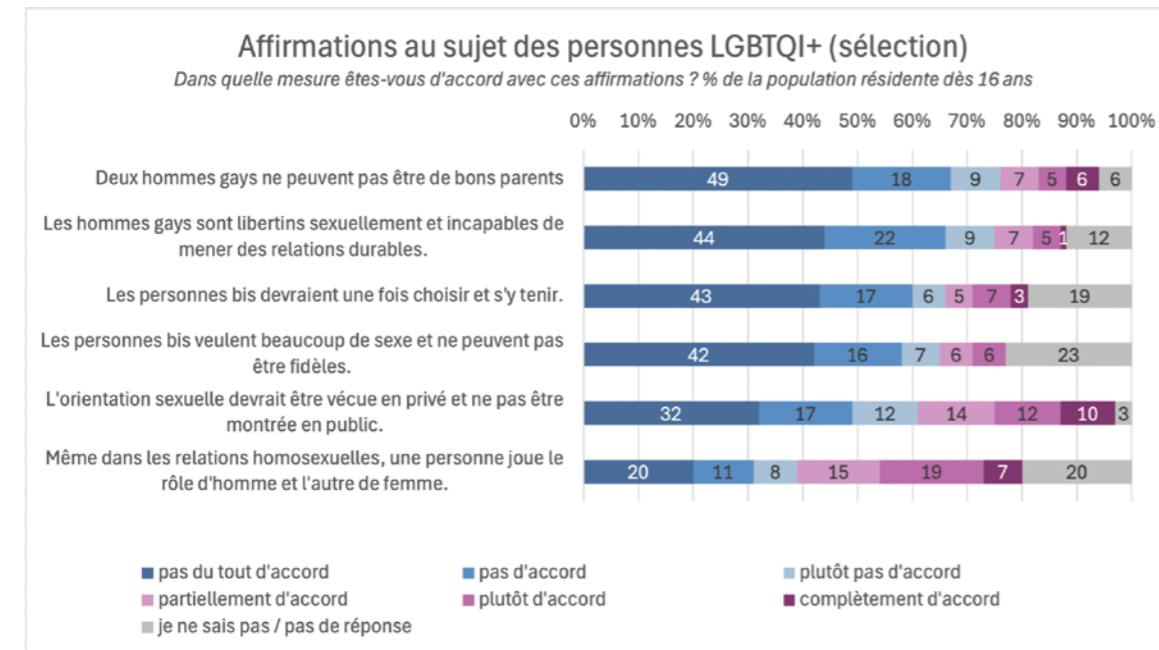
Du côté du grand public, ces agressions restent majoritairement sans réaction : une minorité des personnes dit réagir au moins parfois en défense de personnes homosexuelles (43%, dont

18% qui disent le faire au moins souvent), une proportion qui tombe à 23% quand il s'agit de défendre les personnes trans ! La situation est similaire quand il s'agit de s'engager en faveur des droits des personnes concernées : les personnes trans et intersexes bénéficient de nettement moins de soutien que les personnes homosexuelles.

Globalement, les personnes trans, non-binaires et intersexes trouvent moins de compréhension et de soutien au sein du grand public que les personnes lesbiennes, gays et bisexuelles ; les personnes interrogées se sentent aussi moins bien informées sur les enjeux trans, non-binaires et intersexes que sur les enjeux des personnes LGB. En termes d'attitudes, là où une majorité considère les personnes gays et lesbiennes positivement, les personnes trans, non-binaires et intersexes bénéficient de moins de soutien, et suscitent plus d'opposition ouverte.

Enfin, du côté des hommes gays, le tableau est nuancé : là où une majorité soutient l'égalité des droits et montre une attitude soutenante, certains stéréotypes et attitudes négatives restent bien répandues : 36% pensent que l'orientation sexuelle devrait se vivre seulement en privé, 41% considèrent que dans une relation homosexuelle « une personne fait la femme, l'autre fait l'homme », 49 % ressentiraient des sentiments négatifs ou mitigés à la vue de deux hommes qui s'embrassent, et près de 56% auraient des sentiments négatifs ou mitigés si on les invitait dans un espace gay.

Ces résultats nous confortent dans notre travail quotidien : les discriminations sont encore loin de disparaître, et le soutien à l'intérieur de la communauté est d'autant plus important que la



population générale reste mitigée dans son soutien, et que certains groupes – en particulier les hommes, les personnes religieuses et celles situées à droite de l'échiquier politique – montrent une hostilité considérable.



Projet RESIST – Fostering queer feminist intersectional resistances against transnational anti-gender politics in Europe

Ekaterina Filep, vous avez mené l'étude RESIST pour la Suisse, pouvez-vous nous dire en quelques mots de quoi il s'agit ?

RESIST est un projet de recherche européen autour des mouvements « anti-genre » (anti-woke, anti-féministe, anti-LGBTIQ+, etc.) en Europe. Dans une première phase, nous avons cartographié les discours anti-genre dans plusieurs pays européens, dont la Suisse. Ensuite, nous avons interrogé une trentaine de personnes en Suisse lors de focus-groupes et d'interviews sur leurs expériences avec l'anti-genre, et les effets que cela a sur leur vie. Dans la troisième phase, nous allons collaborer avec des organisations de la société civile pour développer des stratégies de résistance.

En ce qui concerne la Suisse, quels sont les principaux résultats ?

En Suisse, la politique anti-genre se manifeste de diverses manières, allant de l'hostilité ouverte – comme l'interruption violente d'un événement « drag-story » ou des discours extrêmement hostiles dans les médias ou en politique – à des méthodes plus subtiles et technocratiques, y compris des arguments légalistes ou bureaucratiques.

Les thèmes clés de ces mobilisations comprennent l'opposition au langage inclusif, à l'éducation sexuelle, aux droits des personnes trans ou au travail du sexe. Cette opposition est mouvante, et est largement alimentée par des récits médiatiques et un discours politique sensationnalistes, par la montée en épingle de faits divers, ainsi que par une désinformation active sur certains sujets.

Les effets de ces mouvements dépassent les sphères publiques et s'infiltrent dans les espaces personnels et professionnels : des membres de la famille ou des collègues répètent les discours entendus, créant ainsi des tensions ou des confrontations. Pour les personnes qui s'engagent pour l'égalité, la pression latente pèse au quotidien, avec des phénomènes d'auto-censure, et une exposition importante à la violence, notamment en ligne. Tout cela renforce la peur et l'anticipation de violences potentielles.

Les personnes trans sont particulièrement visées par ces discours et mobilisations, et les effets sont particulièrement forts chez les personnes de la diversité de genre avec qui nous avons parlé.

Et que faire face à ces mouvements ?

La résistance s'organise ! Les personnes et les organisations ne restent pas inactives, et de multiples formes de résistance sont déjà mises en œuvre : travail de coalition, investissement auprès des politiques, constitution d'espace de sécurité, etc. Et c'est tout l'objectif de la troisième partie de notre recherche de développer de nouvelles stratégies pour l'avenir.



Bilder/Photos David Rosenthal

FOTOREIHE SÉRIE DE PHOTOS

LGBTIQ-Conference 2024

18



19

→ FOTOREIHE / SÉRIE DE PHOTOS





LIEBE ÜBER DEN TOD HINAUS EIN PERSÖNLICHES VERMÄCHTNIS SCHAFFEN

Hast du dir schon einmal Gedanken darüber gemacht, was nach deinem Tod bleibt? Diese Überlegung mag unangenehm sein, ist aber eine Gelegenheit, sich bewusst mit dem auseinanderzusetzen, was dir wirklich wichtig ist. Ein Testament zu verfassen, gibt dir die Möglichkeit, diese Entscheidungen selbst zu treffen.

Warum ein Testament für dich wichtig sein könnte?

Gerade für viele schwule und bisexuelle Männer ist das Thema Testament von besonderer Bedeutung, weshalb wir es hier ansprechen. Vielleicht lebst auch du keine traditionelle Familie, hast keine direkten Nachkommen oder lebst in einer Partnerschaft, die rechtlich nicht abgesichert ist. Ohne ein Testament könnte es sein, dass dein Partner nichts erbt, wenn ihr nicht verheiratet oder in einer eingetragenen Partnerschaft seid. In diesem Fall würde dein Nachlass an entfernte Verwandte oder sogar an den Staat gehen.

Ein Testament gibt dir Kontrolle: Du entscheidest, wer von deinem Nachlass profitiert – sei es dein Lebenspartner, (Götti-)Kinder, enge Freund*innen oder Organisationen, die dir am Herzen liegen. Es ist eine Möglichkeit, die Welt ein kleines Stück besser zu machen, selbst über dein eigenes Leben hinaus.

Pink Cross setzt sich seit Jahren mit Leidenschaft für die Rechte und Gleichstellung schwuler und bisexueller Männer in der Schweiz ein. Gemeinsam

mit der Community, Aktivist*innen und Unterstützer*innen wie dir könnten wir wichtige Fortschritte wie die Ehe für alle erreichen. Doch es bleibt viel zu tun – von der Unterstützung queerer Jugendlicher bis hin zur Bekämpfung von Diskriminierung.

Mit einem Legat kannst du diese Arbeit langfristig unterstützen und sicherstellen, dass auch kommende Generationen von einer offenen und akzeptierenden Gesellschaft profitieren. Es ist ein bleibender Beitrag, der die Werte widerspiegelt, die dir wichtig sind.

Warum sollte Pink Cross in dein Testament?

Anders als manche anderen Organisationen erhält Pink Cross kein Geld vom Staat. Sämtliche Aktivitäten unseres Vereins sind durch Spenden und Mitgliederbeiträge finanziert.

Mit einem Legat, also einer Berücksichtigung von Pink Cross in deinem Testament, kannst du diese Arbeit unterstützen. Dein Beitrag wird zielgerichtet in unsere Projekte für eine bessere Schweiz für schwule, bisexuelle und queere Männer investiert.

Unsere Top-Tipps für dein Testament

∞ Beachte die gesetzlichen Pflichtteile

Je nach Lebenssituation kannst du nicht über die gesamte Erbmasse bestimmen.

∞ Denke über einen Erbvertrag nach

Möglicherweise macht ein Erbvertrag Sinn, wenn du die Pflichtteile in Absprache mit den entsprechenden Erb*innen anpassen möchtest

∞ Beachte die Form des Testamente

Das Testament muss handgeschrieben oder notariell beglaubigt sein und weitere Form-Kriterien erfüllen. Du findest Vorlagen in unserem Ratgeber.

∞ Lass dich von Profis beraten

Bei komplexen Familien- oder Vermögensverhältnissen (z.B. beim Co-Parenting) kann die Beratung durch juristische Fachpersonen sinnvoll sein.

Die Form deines letzten Willens

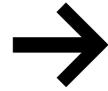
Ein Testament zu schreiben, wirkt auf den ersten Blick vielleicht kompliziert, ist es aber nicht. Unsere Broschüre bietet dir eine klare Anleitung und erklärt alles Wichtige: von rechtlichen Vorgaben bis hin zu praktischen Tipps, wie du sowohl deine Liebsten als auch Organisationen wie Pink Cross berücksichtigen kannst.

Natürlich kann es auch Sinn machen, mit Profis an deinem Testament zu arbeiten. Am besten notierst du dir dazu die wichtigsten Wünsche für dich, damit ihr gemeinsam ein passendes Testament gestalten könnt. Auf Wunsch empfehlen wir dir gerne querfreundliche juristische Fachpersonen.

Ein Testament umfasst nicht nur finanzielle Mittel – auch Erinnerungsstücke oder persönliche Gegenstände können Teil deines Vermächtnisses sein.



pinkcross.ch/legat



Texte
Traduction

Simon Leutenegger
Rébecca Geissbühler

L'AMOUR AU-DELÀ DE LA MORT PERSONNALISER SON HÉRITAGE

As-tu déjà réfléchi à ce qui restera après ta mort ? Cette réflexion peut paraître désagréable, mais c'est l'occasion de se pencher consciemment sur ce qui est vraiment important pour toi. Rédiger un testament te donne la possibilité de prendre ces décisions toi-même.

En quoi un testament peut-il être important pour toi ?

Pour de nombreux hommes gays et bisexuels, le thème du testament revêt une importance particulière, raison pour laquelle nous l'abordons ici. Peut-être que toi non plus, tu ne vis pas dans une famille traditionnelle, tu n'as pas de descendance directe, ou tu es dans une union qui n'est pas protégée juridiquement. Sans testament, il se pourrait que ton partenaire n'hérite de rien si vous n'êtes pas mariés ni en partenariat enregistré. Ta succession reviendrait alors à des parents éloigné-e-x-s, voire à l'État.

Un testament te donne le contrôle : c'est toi qui décides à qui reviendra ton héritage, que ce soit ton partenaire, tes enfants, tes filleul-e-x-s, tes ami-e-x-s proches ou des organisations qui te tiennent à cœur. C'est une manière de rendre le monde meilleur à ton échelle, même après la fin de ta vie.

Depuis des années, Pink Cross s'engage avec passion pour les droits des hommes gays et bisexuels en Suisse et pour l'égalité. Avec l'aide de la communauté, de militant-e-x-s et de personnes qui, comme toi, nous soutiennent, nous avons pu obtenir des avancées importantes

comme le mariage pour toutes et tous. Mais il reste encore beaucoup à faire, du soutien aux jeunes queer à la lutte contre la discrimination.

En faisant un legs, tu peux soutenir ce travail à long terme et t'assurer ainsi que les générations futures aussi bénéficient d'une société ouverte et acceptante. C'est une contribution durable qui reflète les valeurs qui te sont chères.

Pourquoi mentionner Pink Cross dans ton testament ?

Contrairement à certaines autres organisations, Pink Cross ne reçoit pas d'argent de l'État. Toutes les activités de notre association sont financées par des dons et les cotisations de nos membres.

En faisant un legs, c'est-à-dire en mentionnant Pink Cross dans ton testament, tu peux soutenir ce travail. Ta contribution sera investie de manière ciblée dans nos projets pour une Suisse plus favorable aux hommes gays, bisexuels et queer.

Nos meilleurs conseils pour ton testament

CO Attention à la part d'héritage légale (réserve héréditaire ou « part réservataire »)

Selon ta situation, tu ne peux pas décider de ce qui se passera avec la totalité de ta masse successorale.

CO Réfléchis à un pacte successoral

Un pacte successoral peut s'avérer utile si tu souhaites adapter les parts réservataires d'un commun accord avec les héri-tier-e-x-s concerné-e-x-s.

CO Fais attention à la forme du testament

Le testament doit être rédigé à la main ou authentifié par un notaire et remplir d'autres critères de forme. Tu trouveras des modèles dans notre guide.

CO Fais-toi conseiller par des professionnel-le-x-s

En cas de situation familiale ou patrimoniale complexe (p. ex. en cas de coparentalité), il peut être utile de se faire conseiller par des spécialistes.

Tu trouveras notre brochure avec des informations détaillées sur pinkcross.ch/legs. Elle est disponible en ligne et peut être commandée gratuitement en version papier. Et si tu as des questions, nous sommes là pour toi, que ce soit par téléphone, par mail ou pour un entretien en personne.

La forme de tes dernières volontés

Rédiger un testament peut sembler compliqué au premier abord, mais ce n'est pas le cas. Notre brochure te donne une marche à suivre claire et explique tout ce qui est important : des dispositions légales aux conseils pratiques expliquant comment mentionner à la fois tes proches et des organisations comme Pink Cross.

Bien sûr, il peut aussi être judicieux de travailler sur ton testament avec des professionnel-le-x-s. Le mieux est de noter tes souhaits les plus importants à l'avance, afin que vous puissiez rédiger ensemble un testament adapté. Si tu le souhaites, nous te recommanderons volontiers des spécialistes queer-friendly.

Un testament ne comprend pas seulement des moyens financiers. Des souvenirs ou des objets personnels peuvent également faire partie de ton héritage.



pinkcross.ch/legs



Text(e)
Traduction

David Wolf
Rébecca Geissbühler

RECHTSBERATUNG VON PINK CROSS

Hast Du Fragen zu rechtlichen Aspekten schwulen Lebens, welche unsere Website nicht beantwortet? Gerne helfen wir Dir weiter.

↪ Seit meine Chefin weiss, dass ich schwul bin, werde ich von ihr nicht mehr ernst genommen und übergegangen. Was kann ich tun?

↪ Wir sind ein binationales schwules Paar und haben vor drei Jahren geheiratet. Nun trennen wir uns. Was können wir tun, damit mein Partner das Bleiberecht in der Schweiz nicht verliert?

↪ Ich wurde als bisexueller Mensch mit Behinderung von einer Pflegeperson im Heim diskriminiert. Wie kann ich mich wehren?

↪ Seit Jahrzehnten leben mein Partner und ich zusammen. Mit fortschreitendem Alter wollen wir wissen, was wir tun können, damit bei einer allfälligen Hospitalisation der Partner rechtlich anerkannt ist. Heiraten wollen wir nicht.

↪ Ich wurde von einem Onkel als «Schwuchtel» bezeichnet und diffamiert. Hat er damit gegen die Diskriminierungsstrafnorm verstossen?

↪ Ich wurde am Bahnhof von einer Gruppe Jungs angepöbelt und mir wurde Gewalt bedroht. Wie muss ich vorgehen, damit sie deswegen verurteilt werden?

↪ Könnt Ihr mir eine*n queer-friendly Anwalt*in oder Notar*in empfehlen?

Solche und ähnliche Fragen erreichen unsere Rechtsberatung mehrmals pro Monat. Dabei handelt es sich nicht um eine direkte Bearbeitung durch eine*n Jurist*in oder eine rechtliche Begleitung. Vielmehr geben wir jeweils eine Beurteilung ab, wo man sich Hilfe und Unterstützung holen kann oder können teilweise aufgrund unserer

Erfahrung mitteilen, warum der Vorfall rechtlich nicht so behandelt wird, wie man es persönlich denkt; die Diskriminierungsstrafnorm greift z.B. bei einer simplen Ehrverletzung im privaten Rahmen nicht.

Bei komplexen juristischen Sachverhalten fragen wir bei unseren ehrenamtlich tätigen Anwält*innen nach. Entweder kommt die Antwort via uns an die Ratsuchenden zurück oder es wird direkt Kontakt aufgenommen per Mail oder Telefon. Führt das Anliegen zu einer längeren juristischen Begleitung, so ist es an den Ratsuchenden zu entscheiden, ob sie eine*n Anwält*in direkt und auf eigene Kosten mandatieren.

Pink Cross hat für seine Mitglieder eine Rechtsschutzversicherung abgeschlossen. Diese unterstützt dich gegebenenfalls bei Rechtsstreitigkeiten und Verfahren vor Gericht, wenn sich diese aus einer Diskriminierung aufgrund der sexuellen Orientierung ergeben. Unsere Anwält*innen wissen Bescheid, wann und wie diese Versicherung aktiviert werden kann. Wichtig ist, dass die betreffende Person bereits zum Zeitpunkt des Vorfalls Mitglied bei Pink Cross war.

Hast du ein juristisches Problem?

Dann wende dich an unsere Rechtsberatung. Wir helfen gerne weiter:
www.pinkcross.ch oder 031 372 33 00



LE CONSEIL JURIDIQUE DE PINK CROSS

Tu as des questions sur les aspects juridiques de la vie en tant qu'homme gay auxquelles notre site internet ne répond pas ? Nous t'aiderons avec plaisir.

↪ Depuis que ma supérieure sait que je suis gay, elle ne me prend plus au sérieux et m'ignore. Que puis-je faire ?

↪ Nous sommes un couple gay binational et nous nous sommes mariés il y a trois ans. Nous nous séparons maintenant. Que pouvons-nous faire pour que mon partenaire ne perde pas son droit de séjour en Suisse ?

↪ En tant que personne bisexuelle avec un handicap, j'ai été victime de discrimination de la part d'une personne soignante dans un foyer. Comment puis-je me défendre ?

↪ Depuis des décennies, mon partenaire et moi vivons ensemble. L'âge avançant, nous voulons savoir ce que nous pouvons faire pour que notre partenaire soit reconnu légalement en cas d'hospitalisation. Nous ne voulons pas nous marier.

↪ J'ai été traité de « pédé » et diffamé par un oncle. Est-ce qu'il s'agit d'une infraction à la norme pénale contre la discrimination ?

↪ J'ai été accosté à la gare par un groupe de jeunes hommes qui m'ont menacé de violence. Comment dois-je procéder pour qu'ils soient condamnés pour cela ?

↪ Pouvez-vous me recommander un-e-x avocat-e-x ou un-e-x notaire queer-friendly ?

Notre service juridique reçoit plusieurs fois par mois des questions de ce type. Il ne s'agit pas d'un traitement direct par un-e-x juriste ou d'un accompagnement juridique. Nous t'indiquons plutôt

où obtenir de l'aide et du soutien. Nous pouvons parfois, sur la base de notre expérience, expliquer pourquoi l'incident n'est pas traité juridiquement comme on le pense ; la norme pénale contre la discrimination ne s'applique pas, par exemple, à une simple atteinte à l'honneur dans un cadre privé.

Pour les situations juridiques complexes, nous demandons conseil à nos avocats bénévoles. Soit nous te faisons parvenir leur réponse, soit ils prennent directement contact avec toi par e-mail ou par téléphone. Si la demande nécessite un accompagnement juridique plus long, c'est aux personnes qui ont fait la demande de décider si elles souhaitent mandater directement un-e-x avocat-e-x à leurs frais.

Pink Cross a conclu une assurance de protection juridique pour ses membres. Elle peut te soutenir en cas de litiges et de procédures devant les tribunaux, si ceux-ci résultent d'une discrimination fondée sur l'orientation sexuelle. Nos avocat-e-x-s savent quand et comment cette assurance peut être activée. Il est important que la personne concernée soit déjà membre de Pink Cross au moment de l'incident.

Tu as un problème juridique ?

Adresse-toi à notre conseil juridique.
Nous t'aidons volontiers :
www.pinkcross.ch oder 031 372 33 00





Text(e)

M. Milo Käser

QUEER DURCH DEN JAHRES- WECHSEL

Die Tage sind kurz und das Wetter kalt und grau, doch auch in dieser Zeit rund um den Jahreswechsel gibt es queere Angebote. Bei zahlreichen Partys und Events kannst du auch an oder um die Feiertage Zeit mit anderen queeren Personen verbringen.

21.12.2024 – Zürich
Rainbow-Party-Schiff
CHRISTMAS CRUISE,
www.zsg.ch

22.12.2024 – Lausanne
Gameboy Party
www.mad.club/gameboy

24.12.2024 – Genève
Jogging Session 5km
Geneva Frontrunners

24.12.2024 – Bern
hab queer Bern
Weihnachtsessen
www.habque

25.12.2024 – Zürich
BOYAKASHAI X-MAS
www.boyakhasha.ch

Unsere Geschäftsstelle und Rechtsberatung ist ab dem 6. Januar wieder für dich da.

Auch während den Feiertagen und dem Jahreswechsel ist die LGBTIQ Helpline für dich jede Woche von Montag bis Freitag, 19 – 21 Uhr unter 0800 133 133 da. Egal ob du eine konkrete Frage hast oder einfach eine Person zum Sprechen brauchst.

Über www.lgbtqiq-helpline.ch stehen dir die selbst queeren Berater*innen auch per Chat oder E-Mail zur Verfügung.

FINIR L'ANNÉE EN BEAUTÉ

Les jours sont courts et le temps est froid et gris, mais même cette période de fin d'année est illuminée par des offres queer. Lors de nombreuses fêtes et événements, tu peux passer du temps avec d'autres personnes queer pendant ou autour des fêtes.

21.12.2024 – Zurich
Rainbow-Party-Schiff
Croisière de Noël queer
www.zsg.ch

22.12.2024 – Lausanne
Gameboy Party
www.mad.club/gameboy

24.12.2024 – Genève
Jogging Session 5km
Geneva Frontrunners

24.12.2024 – Bern
Souper de Noël de
« hab queer Bern »
www.habque

Notre bureau et notre conseil juridique seront à nouveau là pour toi à partir du 6 janvier.

Même pendant les fêtes de fin d'année, la LGBTIQ-Helpline est là pour toi du lundi au vendredi : hello@lgbtqiq-helpline.ch. Que tu aies une question concrète ou que tu aies simplement besoin d'une personne à qui parler, n'hésite pas à la solliciter.

25.12.2024 – Zurich
BOYAKASHAI X-MAS
www.boyakhasha.ch



schwulenarchiv.ch

www.zundh.uzh.ch
Schwule Studis an Uni und ETH

**PROGRAMM
HERBSTSEMESTER 2008**

Oktober

- Mo 20. 19.00 FILMABEND: "Evil", Uni Zentrum, KO2-D-54
- Do 30. 19.30 NACHTESSEN im Centro

November

- Mi 5. 19.00 KULTURABEND: Besuch bei Aeschbi
- Mo 10. 19.00 FILMABEND: "Crustacés et coquillages", Uni Zentrum, KO2-D-54
- Mi 19. 19.00 SPIELABEND im Hochschulforum
- Do 27. 19.30 NACHTESSEN im Centro

Dezember

- Do 11. 19.00 GV im Centro, anschliessend NACHTESSEN
- Mi 17. 19.00 FONDUEABEND im Hochschulforum

Januar

- Di 6. 19.00 SCHLITTSCHUHLAUFEN auf der Doldereisbahn
- Do 29. 19.30 NACHTESSEN im Centro
- Fr-So 30.-1. SKIWEEKEND, Flumserberg

zart & heftig
Schwule Studis an Uni und ETH

ETH
ETH ZÜRICH

30



Text(e)

Aids-Hilfe Schweiz / Aide Suisse contre le Sida

REDEN WIR. ÜBER UNS. PARLONS-NOUS. PARLONS DE NOUS.

Dr. Gay!

Lieber Dr. Gay wenn jemand HIV-positiv und unter der Nachweisgrenze ist, kann man trotzdem Sex mit ihm haben ohne sich anzustecken?

Cher Dr Gay, si quelqu'un est séropositif et en dessous du seuil de détection, peut-on du coup avoir des rapports sexuels avec lui sans risque d'infection ?

Ja. Wenn jemand HIV-positiv und unter erfolgreicher HIV-Therapie ist, ist seine Viruslast im Blut nicht nachweisbar und die Person kann HIV nicht weitergeben. Das heisst, es besteht beim Sex mit dieser Person auch ohne Schutz (Kondom oder PrEP) kein Risiko, dass du dich mit HIV ansteckst. Nicht nachweisbar («undetectable») bedeutet, dass das HI-Virus im Körper durch Medikamente der HIV-Therapie so sehr unterdrückt ist, dass keine Viren mehr nachweisbar sind. Und wo keine Viren sind, gibt es keine Ansteckung. Die Viruslast wird in regelmässigen Abständen bei ärztlichen Kontrolluntersuchungen überprüft. Eine signifikante Erhöhung der Viruslast zwischen den Kontrolluntersuchungen ist nicht möglich. Sollte die Viruslast aus irgendwelchen Gründen trotzdem steigen, wird das rechtzeitig bei der nächsten Kontrolle entdeckt. Beachte aber, dass es neben HIV auch andere sexuell übertragbare Infektionen (STI) wie zum Beispiel Syphilis, Tripper oder Chlamydien gibt. Wie beim Sex mit Kondom oder der PrEP ist eine Ansteckung auch dann möglich, wenn dein Sexpartner «undetectable» ist

Oui, si quelqu'un est séropositif et suit avec succès un traitement contre le VIH, sa charge virale dans le sang est indéetectable et la personne ne peut pas transmettre le VIH. Cela signifie que tu ne risques pas d'être infecté par le VIH lors de relations sexuelles avec cette personne, même sans protection (préservatif ou PrEP). Indéetectable («undetectable») signifie que le virus IH est tellement réprimé dans le corps par les médicaments du traitement contre le VIH qu'aucun virus n'est plus détectable. Et là où il n'y a pas de virus, il n'y a pas de transmission. La charge virale est contrôlée à intervalles réguliers lors des examens de contrôle médicaux. Une augmentation significative de la charge virale entre les examens de contrôle n'est pas possible. Si, pour une raison ou une autre, la charge virale devait tout de même augmenter, cela serait découvert à temps lors du contrôle suivant. Note toutefois qu'il existe d'autres infections sexuellement transmissibles (IST) que le VIH, comme par exemple la syphilis, la gonorrhée ou la chlamydia. Comme pour les rapports sexuels avec préservatif ou la PrEP, une contamination est possible même si ton partenaire sexuel est «indéetectable».

www.drgay.ch

www.drgay.ch/fr

LGBTIQ-HELPLINE.CH

MEGAN GAG (ER), CIS,
DRAGQUEEN

Im öffentlichen
Verkehr verbal
angegriffen.
Fragt sich, warum
niemand eingreift?

LGBTIQ
HELPLINE

— da für *Dragqueens*.

